



A

Agent ototoxique. Substance (généralement un médicament ou un solvant chimique) ayant un pouvoir néfaste sur l'audition.

Agrégats spatio-temporels ou Clusters d'une maladie. Concentrations jugées anormales de cas dans une zone géographique circonscrite et pendant une période de temps limitée.

Angiosarcome. Tumeur constituée par la prolifération maligne de structures vasculaires sanguines plus ou moins reconnaissables.

Anthropogénique/Anthropique. Se dit d'une perturbation dont l'origine provient d'une intervention humaine.

Anticorps. Substance (Immunoglobuline) fabriquée spécifiquement par le système immunitaire. Sa synthèse est déclenchée dans l'organisme par injection d'un antigène, avec lequel elle se combine pour en neutraliser l'effet toxique éventuel.

Atopie. Prédilection personnelle et/ou familiale à devenir sensibilisé et à produire des anticorps IgE spécifiques en réponse à une exposition naturelle à des allergènes, en général des protéines.

B

Barrière hémato-encéphalique. C'est une limite entre le sang et le cerveau, physiologique plus qu'anatomique, entravant le passage et la diffusion dans le système nerveux central, qui se trouve ainsi protégé, de toute substance circulant dans le sang et en particulier d'un médicament injecté par voie intraveineuse.

Bassin hydrographique. Zone drainée par une rivière ou un fleuve ainsi que leurs affluents.

Biais. Déviation des résultats ou des inférences par rapport à la vérité. Processus menant à une telle déviation: toute tendance dans le recueil, l'analyse, l'interprétation, la publication ou la revue de données menant à des conclusions qui sont systématiquement différentes de la vérité ; toute erreur dans une étude produisant systématiquement des estimations supérieures ou inférieures à la valeur réelle des paramètres étudiés. Une telle erreur peut être due au design (la structure) de l'étude, au caractère non-représentatif de l'échantillon, aux caractéristiques des individus observés, aux observateurs ou aux techniques d'observation utilisées ou encore à une analyse inappropriée des résultats.

Bio-marqueurs. Paramètre qui reflète la réponse biologique (adverse ou non) à une exposition. Cette réponse est un changement observable et/ou mesurable au niveau moléculaire, biochimique, cellulaire, physiologique ou comportemental, qui permet de révéler l'exposition présente ou passée d'un individu à au moins un agent chimique, biologique ou physique.

Biomathématiques. Science appliquée à la biologie qui étudie par le moyen de raisonnement déductif les propriétés des nombres, fonctions, espaces, etc. et des relations qui s'établissent entre eux.

Biostatistiques. Ensemble des méthodes mathématiques qui à partir du recueil et de l'analyse de données sur les êtres vivants permettent l'élaboration de modèles probabilistes autorisant les prévisions.

C

Captage. Dérivation d'une ressource en eau. Au sens restreint, désigne tout ouvrage utilisé couramment pour l'exploitation d'eaux de surface ou souterraines.

Carcinome. Tumeur développée à partir d'un épithélium ou tissu de revêtement.

Chaîne alimentaire ou chaîne trophique. Succession d'organismes dont chacun vit au dépens du précédent. Permet de représenter «qui mange qui ?», en mettant en évidence les relations de dépendances entre être vivants.

Chromosome. Élément de base du matériel génétique correspondant à une molécule continue d'ADN. Les cellules eucaryotes (possédant un noyau individualisé) comportent plusieurs chromosomes ; les cellules bactériennes n'en comportent qu'un.

Cutanéo-muqueux. Concerne la peau et les muqueuses (couche de cellules revêtant la paroi intérieure des organes creux, le tube digestif, les bronches, les organes génitaux ou la bouche par exemple).

Cyanobactérie. Microorganisme photosynthétique semblable à une microalgue mais qui, étant dépourvu de noyau cellulaire, doit être considéré comme une bactérie. L'emploi fréquent à leur propos des termes cyanophyceae ou algues bleues introduit une confusion. Leur couleur bleu-verte est due à la présence du pigment phycocyanine. Beaucoup d'espèces de cyanobactéries ont la capacité de fixer l'azote atmosphérique (capacité qui n'existe pas chez les plantes et les algues). Les cyanobactéries de petite taille contribuent notablement à la production primaire dans l'océan. La prolifération des cyanobactéries est souvent stimulée en eau douce et en eau saumâtre par l'eutrophisation. Ce phénomène est indésirable car plusieurs espèces sont toxiques.



D

Décès prématuré ou notion de « mortalité prématurée ». Met l'accent sur les causes des décès survenant à un âge sensiblement inférieur à l'espérance de vie moyenne de la population. On utilise souvent par convention les décès survenant avant l'âge de 65 ans. Le calcul du nombre d'années potentielles de vie perdues permet de préciser et de compléter cette notion, en attribuant à chaque décès la différence entre l'espérance de vie moyenne du groupe de population auquel appartient la personne décédée et l'âge au décès.

Décibels, dB ou dBA. En acoustique l'intensité se mesure en décibels (dB). C'est une unité qui utilise le logarithme. Elle a été choisie ainsi parce que cela permet d'avoir des chiffres aisément manipulables. Une meilleure approximation du volume perçu est donnée en dBA ou décibels pondéré A, elle peut être mesurée électriquement après filtrage du signal par un filtre à pondération A. 0 dB correspond au minimum que l'oreille humaine peut percevoir appelé seuil d'audibilité, et non au silence absolu.

Dépistage prénatal. Tout acte diagnostique accompli en vue de déterminer ou de prévoir l'état de l'enfant avant sa naissance. Le Dictionnaire permanent de bioéthique et des biotechnologies le définit comme « un diagnostic porté sur l'embryon ou le fœtus humain in utero, qu'il s'agisse de déceler une anomalie morphologique ou une maladie génétique ou chromosomique actuelle, ou une prédisposition à développer une maladie dans le futur ».

Dermatite atopique. Maladie de la peau allergique, souvent congénitale, elle se traduit essentiellement par des poussées d'eczéma.

Désintégration. C'est une décroissance radioactive. L'activité d'un échantillon radioactif diminue avec le temps du fait de la disparition progressive des noyaux instables qu'il contient.

Développement cognitif. L'ensemble des processus par lesquels un être vivant acquiert des informations sur son environnement et interagit avec son milieu.

E

Eco-épidémiologie ou épidémiologie environnementale. Domaine particulier de l'épidémiologie qui a pour objet d'apprécier la réalité et l'ampleur de l'impact sanitaire des facteurs environnementaux qu'ils soient d'origine biologique, physique ou chimique.

Ecosystème. Unité d'organisation biologique composée de tous les organismes présents dans un espace donné et présentant des interactions entre eux et avec le milieu physique. Un écosystème est constitué par l'association dynamique de deux composantes en constante interaction : d'une part un environnement physico-chimique, géologique, climatique ayant une dimension spatio-temporelle définie, le biotope ; d'autre part un ensemble d'êtres vivants : la biocénose. Un écosystème évolue avec le temps, même en l'absence de perturbation extérieure.

Ecotoxique. Propriété d'une substance de provoquer des effets néfastes sur les organismes vivants ou leur physiologie (effet au niveau biochimique) et leur organisation fonctionnelle (écosystème). Pour l'homme ou les mammifères, on parle plutôt de toxicité (humaine ou animale).

Effet sanitaire. Conséquence d'un effet biologique qui met en danger le fonctionnement normal d'un organisme et peut donc représenter une menace pour la santé de la personne.

Effets biologiques. Changements d'ordre physiologique, biochimique ou comportemental qui sont induits dans un organisme, un tissu ou une cellule en réponse à une stimulation extérieure.

Endémie. Présence habituelle d'une maladie, ou de tout autre problème de santé, dans une région ou auprès d'une population donnée, avec un taux de prévalence ou d'incidence plus élevé que dans d'autres régions ou d'autres groupes de population.

Eosinophiles (polynucléaires). Ils représentent 2 à 4 % de la totalité des globules blancs. Leur noyau comprend généralement 2 lobes. Leur rôle consiste à assurer la défense contre certains parasites.

Epidémie. Apparition dans un temps donné et auprès d'une population donnée d'un nombre de cas de maladies ou de tout autre événement de santé ; ces cas apparaissent de manière inattendue et en grand nombre. L'épidémie est clairement limitée dans le temps et dans l'espace. Elle se manifeste par un nombre inhabituellement important de cas en des endroits où ordinairement elle n'est pas présente ou par une augmentation considérable du nombre de cas alors que la maladie présente normalement un caractère endémique.

Epidémiologie. Science qui étudie la distribution, la fréquence et les déterminants des maladies, des blessures ou de tout autre événement de santé, auprès d'une population et qui applique les données révélées par l'étude au contrôle de ces problèmes de santé. Initialement, l'épidémiologie était la science des épidémies des maladies contagieuses, mais elle s'est développée et englobe désormais tous les domaines influençant la morbidité et la mortalité. L'épidémiologie tente de décrire les différents facteurs (biologiques, environnementaux, mode de vie, soins de santé) qui influencent la santé en recherchant les causes et/ou les interventions efficaces.

Epigénétique. Se dit de toutes les modifications (ou facteurs) transmissibles à la génération suivante qui n'atteignent pas la séquence d'ADN (méthylation, prions, etc.). Leur transmission au cours des divisions cellulaires peut s'effectuer de manière non Mendélienne. Le mode de transmission des caractères héréditaires d'un individu obéit aux lois de Mendel quand l'hérédité est basée sur la transmission d'un seul gène sous un mode dominant, récessif ou lié au chromosome sexuel X (ou Y).

Etude cas-témoins. Etude qui compare le niveau d'exposition à un agent particulier ou à un facteur de risque d'un groupe de personnes présentant une maladie ou un événement (cas), à un autre groupe de personnes, similaire autant que faire se peut au premier groupe, mais qui n'est pas atteint par la maladie étudiée (témoins).

Etude de cohorte (Etude d'incidence). Etude dans laquelle un groupe de personnes (saines ou ne présentant pas de signe de la pathologie étudiée) est suivi pendant un certain temps. Les sujets choisis sont répartis en différents groupes d'exposition, au début ou pendant l'étude. Cette population est suivie pendant une certaine période et les incidents sont identifiés. Les études de cohorte sont également appelées étude de suivi ou étude d'incidence ou étude longitudinale.

Evaluation du risque sanitaire (ERS). « Démarche méthodique de synthèse des connaissances scientifiques disponibles en vue d'évaluer les effets sur la santé résultant d'une exposition d'une population ou d'individus à une substance, un agent, ou une situation dangereuse » (Académie des sciences des Etats-Unis, 1983). L'évaluation du risque s'inscrit dans la gestion d'une situation qui prend aussi en considération les facteurs sociaux, politiques, économiques et techniques, en évaluant les alternatives possibles. La démarche d'évaluation des risques comporte, après une description de la situation, les quatre étapes suivantes : identification du potentiel dangereux ; estimation de la relation dose-effet ou dose-réponse ; évaluation des expositions ; caractérisation du risque.

Excès de risque individuel (ERI). Pour un effet considéré comme stochastique, i.e. s'exprimant en terme de probabilité d'occurrence (par exemple cancer), risque supplémentaire dû à une exposition spécifique. C'est d'un point de vue théorique la probabilité supplémentaire d'observer l'effet néfaste lié à l'agent étudié chez un individu. Celle-ci ne prend pas en compte la

probabilité que l'individu a d'être affecté par la pathologie considérée indépendamment de la présence de l'agent étudié.

Exposition (humaine). On peut la décrire comme la co-existence d'un individu et d'un polluant dans le même micro-environnement. L'exposition s'exprimera différemment suivant le mode d'exposition considéré : par exemple en concentration moyenne inhalée, ou bien en quantité de polluant ingéré par jour et par kilogramme de poids corporel.

F

Facteur de confusion, facteur confondant, variable confondante, facteurs interférents, tiers facteur. Variable liée à la fois à la maladie ou à un autre événement de l'étude lié à la santé et au facteur de risque, ce qui est susceptible d'induire un biais dans l'analyse du lien (entre maladie et facteur de risque), produisant ainsi de fausses associations. La recherche et la prise en considération de ces facteurs confondants sont essentielles dans le cadre d'une étude épidémiologique.

Facteur de risque. Caractéristique individuelle ou collective, associée de manière causale à l'augmentation de l'incidence de la maladie ou à un problème de santé dans une population et par conséquent à l'augmentation de la probabilité d'un développement individuel de la maladie ou d'un problème de santé.

Fibrose pulmonaire. Transformation fibreuse des cellules du poumon.

Fièvre catarrhale. Egalement appelée « Bluetongue » (maladie de la langue bleue). C'est une maladie virale, transmise par des vecteurs spécifiques du type moucheron contaminant les animaux en les piquant.

Fièvre de la Vallée du Rift. Zoonose (voir ce terme) signalée exclusivement dans les pays africains, notamment lorsque la pluviosité est importante et que les populations de moustiques vecteurs sont denses.

Flux aérien. Mouvement et trajet de l'air dans l'appareil respiratoire au cours de la respiration.

Fonction thyroïdienne. Une partie des fonctions endocrines mettant en jeu les hormones sécrétées par la thyroïde (comme la thyroxine et la calcitonine).

G

Génome. C'est le patrimoine génétique, c'est-à-dire l'ensemble des gènes portés par les chromosomes.

Génotoxique (ou mutagène). Action toxique localisée sur le patrimoine génétique. C'est un agent qui augmente l'apparition de mutations. Une mutation est une modification permanente du nombre ou de la structure du matériel génétique dans un organisme, notamment l'ADN, molécule constitutive des chromosomes et porteuse de l'information génétique. Une exposition à ce type d'agent peut induire des défauts génétiques héréditaires.

Génotypage. Consiste à caractériser dans l'ADN la variation génétique entre individus et à établir une corrélation entre ces variations et certaines maladies (diabète, maladies cardiovasculaires, etc.) ou d'autres caractéristiques de nature diverses (réponse aux médicaments, par exemple).

Groupe vulnérable. Groupe de personnes dont la morbidité et la mortalité sont statistiquement significativement augmentées du fait de leur situation de vie. Il peut s'agir de personnes en situation de précarité sociale, d'immigrés, ainsi que d'enfants, de jeunes, de personnes âgées, etc.

H

Hémoglobine. Pigment protéique des globules rouges du sang assurant le transport d'oxygène entre l'appareil respiratoire et les cellules de l'organisme.

Hépato-rénal. Qui concerne le foie et le rein.

Hépatotoxique. Nocif pour la fonction hépatique ou le foie.

Hormone. Substance sécrétée par une glande endocrine et exerçant une action spécifique sur le fonctionnement d'un ou plusieurs organes ou sur un processus biochimique.

Hydrophobicité. Propriété d'une substance qui n'a pas d'affinité avec l'eau.

Hyperkératose. Développement excessif de la couche cornée de l'épiderme (revêtement le plus superficiel de la peau).

Hyperthyroïdie. Se définit par la sécrétion d'une trop grande quantité d'hormones thyroïdiennes dans l'organisme : thyroxine (T4) et tri-iodothyronine (T3). Il existe deux grands types d'hyperthyroïdie: les hyperthyroïdies diffuses, toute la glande est augmentée de volume (goitre) et sécrète des quantités anormales d'hormones ; les hyperthyroïdies nodulaires, seule une partie de la glande est hyper-sécrétante.

Immunodéficiente. Se dit de personnes dont les réactions immunitaires pour se défendre contre les organismes pathogènes sont altérées.

Immunoglobuline. Protéine naturelle présente surtout dans le plasma faisant généralement partie des gammaglobulines ayant des fonctions d'anticorps.

Incidence. Voir taux d'incidence.

Indicateur. Valeur calculée à partir de paramètres donnant des indications sur (ou décrivant) l'état d'un phénomène, de l'environnement ou d'une zone géographique, et d'une portée supérieure aux informations directement liées à la valeur du paramètre (OCDE). L'indicateur doit remplir quatre fonctions: validité (traduction fidèle et synthétique de la préoccupation du départ) ; mesurabilité (facilité d'accès à l'information en tenant compte du coût et du temps) ; lisibilité (simplicité d'interprétation et non ambiguïté) ; cohérence (dans le temps, dans l'espace, et entre les divers éléments de la population). Il doit, en outre, être caractérisé par sept attributs : nom ; définition ; mode de calcul ; unité de mesure ; fréquence d'actualisation ; source d'origine ; maille de validité.

Irradiation naturelle. Conséquence directe de l'exposition externe d'un corps (inerte ou vivant) à des rayonnements ionisants naturels.

Lessivage. Migration en profondeur des éléments minéraux du sol sous l'effet des eaux de pluie.

Lymphocyte. Globule blanc du sang et du tissu lymphoïde responsable de l'immunité spécifique.

Lymphome malin non hodgkinien. Cancer développé à partir de cellules lymphoïdes ou lymphocytes qui se distingue des leucémies de même origine par la prépondérance de tumeurs, en particulier des ganglions lymphatiques, et par l'absence, le plus souvent, de cellules anormales dans le sang. Ces lymphomes présentent une grande variété et sont regroupés, avec la maladie de hodgkin, sous le terme de lymphomes malins, ce qui explique leur appellation négative.

M

Manifestations cliniques. Ensemble des signes directement détectables lors de l'examen du malade.

Mastocyte. C'est un globule blanc présent dans les tissus, qui fabrique des granules riches en médiateurs chimiques comme l'histamine, la sérotonine et l'héparine. Lorsqu'il entre en contact avec un allergène, il libère ces médiateurs.

Médecine préventive. Ensemble des actions de prévention (voir ce terme) exercées dans un cadre médical.

Mélanocytes. Cellule de la peau assurant la synthèse de la mélanine qui est le pigment qui donne sa couleur à la peau.

Mélanome. Aussi appelé improprement nævocarcinome ou mélanosarcome, le mélanome est une tumeur maligne de la peau. Elle se développe à partir des cellules responsables de la pigmentation cutanée, les mélanocytes. Ces cellules se trouvent principalement dans la peau et, dans la majorité des cas, le mélanome se situe à la surface cutanée.

Mélatonine. Hormone sécrétée par l'épiphyse qui intervient notamment dans la régulation des rythmes biologiques.

Méningite. Inflammation des méninges (membranes qui entourent le cerveau et la moelle épinière) en partie d'origine infectieuse qui se traduit par de la fièvre, une raideur dans la nuque des maux de tête et des vomissements.

Mésothéliome. Tumeur maligne rare qui se développe le plus souvent sur la plèvre dans le thorax, plus rarement sur le péritoine dans l'abdomen.

Métrologie. Sciences des mesures.

Miasme. Émanation à laquelle on attribuait les maladies infectieuses et les épidémies avant les découvertes pasteurien-



MicroTesla. Unité un million de fois plus petite que le Tesla qui mesure l'intensité d'un champ magnétique.

Morbidité. Indicateur de mesure de la fréquence des maladies ou des états de mauvaise santé d'une population. Ecart subjectif ou objectif vis-à-vis de l'état de bien-être idéal. La morbidité est mesurée par des taux de prévalence ou d'incidence.

Mutations génétiques. C'est le résultat de l'action d'agents extérieurs (Rayons UV, produits toxiques, etc.) sur du matériel génétique (ADN, ARN, etc.).

N

Nævus. Il s'agit d'une petite tache de la peau, le plus souvent brune, fréquente et banale. Les nævus dits mélanocytaires ou pigmentaires, encore appelés 'grains de beauté', sont les plus fréquents.

Nanogramme. Unité un milliard de fois plus petite que le gramme.

Néphrotoxique. Ayant un effet néfaste sur les fonctions rénales ou le rein.

Neurotoxique. Ayant un effet néfaste sur le système nerveux.

P

Pandémie. Epidémie qui s'étend sur un ou plusieurs continents.

Parentéral. Se dit d'un médicament qui s'administre par une voie autre que digestive.

Pathogénicité. Facteurs qui peuvent provoquer une maladie.

Plasmide. Fragment d'ADN de certains microorganismes, notamment les bactéries, séparé et indépendant du fragment principal c'est-à-dire le chromosome.

Plombémie. Concentration de plomb dans le sang, exprimée par exemple en $\mu\text{g.L}^{-1}$.

Polluant. Substance ou agent responsable d'une pollution (voir ce terme).

Pollution. Introduction, directe ou indirecte, par l'activité humaine, de substances, de préparations, de chaleur, de bruit, d'agents physiques ou biologiques, dans l'environnement, susceptibles de contribuer ou de causer un danger pour la santé de l'homme ; des détériorations aux ressources biologiques, aux écosystèmes ou aux biens matériels ou une entrave à un usage légitime de l'environnement.

Pondération. Affectation d'un coefficient (poids) à une variable, en vue de modifier son influence sur un résultat.

Prédisposition génétique. Tendance héréditaire de l'organisme à être affecté par une maladie donnée.

Pré-pandémique. Avant la pandémie, c'est-à-dire la propagation géographique de la maladie.

Prévalence. Nombre de cas d'une maladie, ou de tout autre problème de santé, dans une population définie à un moment donné.

Prévention. Actions visant à réduire l'impact des déterminants des maladies ou des problèmes de santé, à éviter la survenue des maladies ou des problèmes de santé, à arrêter leur progression ou à limiter leurs conséquences. Les mesures préventives

peuvent consister en une intervention médicale, un contrôle de l'environnement, des mesures législatives, financières ou comportementalistes, des pressions politiques ou de l'éducation pour la santé.

Proinflammatoire. Qui favorise l'inflammation, c'est-à-dire un processus complexe de réactions cellulaires et humorales qui participent à la défense de l'organisme contre une agression.

Protozoaire. Organisme unicellulaire eucaryote possédant un noyau isolé du cytoplasme par une membrane et qui contient de l'ADN.

R

Raies d'absorption. Un spectre d'absorption est obtenu lors du passage de la lumière au travers d'un milieu transparent ou semi-transparent, l'absorption s'affaiblit (voire s'élimine) dans certaines fréquences, ce qui donne des raies d'absorption caractéristiques.

Rayonnement non ionisant. C'est un rayonnement électromagnétique dont l'énergie quantique est insuffisante pour ioniser un atome, c'est-à-dire incapable d'arracher un électron à la matière.

Radioactif. Se dit d'un matériau qui émet des rayonnements par désintégration des noyaux des atomes: certains atomes ont naturellement des noyaux instables, dus à un excès soit de protons, soit de neutrons, ou des deux. Ils sont dits radioactifs et sont appelés radio-isotopes ou radionucléides.

Rayonnement UV érythémal. Définition photobiologique de la dose minimale d'ultraviolets, exprimée en milli-joules par centimètres carrés (mJ.cm^{-2}), pour laquelle on obtient un érythème net. Elle dépend de plusieurs facteurs dont le phototype, le genre d'UV utilisés et l'existence éventuelle d'une photodermatose.



Relation causale. Lien entre un facteur et un effet. Pour justifier une relation causale dans une étude d'observation, l'existence d'une association statistique significative entre le facteur et l'effet est nécessaire mais n'est pas suffisante. La présence d'autres critères doit être vérifiée : la plausibilité biologique ; la force de l'association ; la cohérence des résultats avec d'autres études ; l'antériorité du facteur par rapport à l'effet, etc.

Risque relatif. Rapport entre l'incidence d'une maladie ou la mortalité chez les personnes exposées et l'incidence ou la mortalité chez les personnes non exposées. Quand l'association entre l'exposition à un agent et l'effet est établie statistiquement, ce rapport mesure la force de l'association.

S

Saturnisme. Intoxication aiguë ou chronique par le plomb ou par des sels de plomb.

Septicémie. C'est une infection généralisée, correspondant à des décharges massives et régulières de germes dans la circulation systémique à partir d'un foyer initial.

Stéroïdes synthétiques. Importante catégorie de lipides qui peuvent être fabriqués comme médicament. Il en existe naturellement dans le règne animal et végétal (le cholestérol, les vitamines D, les hormones sexuelles : oestrogène et progestérone, testostérone et androstérone, etc.).

Synergie (effets synergiques). Interaction de plusieurs substances ou processus dont l'effet est supérieur à la somme des effets individuels de chaque substance ou processus.

T

Taux d'incidence. L'incidence cumulée mesure le risque de survenue d'une maladie ou de toute autre événement dans une population donnée. Il est calculé en divisant le nombre de nouveaux cas dans une population spécifique, durant une période de temps connue, par la population au début de la période.

Toxicité. Propension d'une substance à nuire à l'être humain ou à tout autre organisme vivant. On distingue deux grands types d'effets toxiques sur l'homme : les effets déterministes, dont la gravité croît avec la dose d'exposition de l'individu ; les effets stochastiques, dont la fréquence et non la gravité croît avec la dose d'exposition, on considère généralement que ces effets peuvent survenir sans seuil, autrement dit, dès qu'une exposition existe, aussi petite soit-elle.

Toxicologie. C'est la science qui étudie les effets néfastes des substances chimiques sur un organisme vivant, l'animal le plus souvent. Elle suit des protocoles expérimentaux décrits et validés au niveau international. Elle tente de décrire, en fonction des niveaux de doses d'exposition chez l'animal, les différents types d'effets néfastes observés et/ou leur probabilité de survenue.

Toxi-infection alimentaire collective (TIAC). Survenue d'au moins deux cas groupés de maladie ayant des symptômes similaires, le plus souvent digestifs, dont on peut rapporter la cause à une même origine alimentaire.

Troubles de la repolarisation. Anomalie dans le rythme cardiaque visible lors de l'électrocardiogramme.

Troubles musculo-squelettiques. Ce sont des blessures ou des troubles du système musculo-squelettique, qui résultent de l'exposition à divers facteurs de risque présents dans le lieu de travail qui ont soit contribué au développement des troubles soit aggravé une condition préexistante.

Tumeur pleurale ou mésothéliome. Cancer de la plèvre (membrane séreuse qui enveloppe les poumons).

V

Vecteur. Intermédiaire animal lors de la transmission d'une infection ce peut être des moustiques, des mouches, des mollusques, des rongeurs, etc.

Z

Zoonose. Toute maladie infectieuse pouvant se transmettre à partir de l'animal (sauvage ou domestique) à l'homme. ■